

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 30 MAI 2019 | VOLUME 36 | NUMÉRO 10



Maryne Dumaine

Partout dans le monde, les jeunes se mobilisent pour que la classe politique révise les lois qui ont une incidence sur les changements climatiques. Ici aussi, au Yukon, les jeunes ont pris conscience de l'urgence. Ils manifestaient le 24 mai dernier devant l'édifice administratif du gouvernement du Yukon. suite page 5

PAGE 2



Maryne Dumaine

L'immigration francophone valorisée à Whitehorse

Kelly Tabuteau

PAGE 11, 12 ET 13



Fournie

Hommage à deux enseignantes à l'aube de la retraite

Marie-Hélène Comeau

À DÉCOUVRIR

Environnement : la gestion des déchets en voie de changement 4

Les eaux du Yukon au plus bas 7

Dawson : le Bal de la Commissaire 8

Insécurité linguistique 16

Santé : consultation publique 17

Opération NANOOK-TATIGIIT 2019 18

La ville de Whitehorse nommée « communauté accueillante » en immigration

Le 23 mai dernier, au Centre de la francophonie, le député fédéral Larry Bagnell a officiellement annoncé un investissement financier pour un nouveau projet en immigration francophone.

Kelly Tabuteau

Le Yukon se place fièrement sur la troisième marche du podium canadien en matière de juridiction la plus bilingue en pourcentage. Ce chiffre résulte, en partie, d'une migration interne de Franco-Canadiens, mais aussi de l'immigration francophone. En effet, aujourd'hui, ce ne sont pas moins de 15 % des Franco-Yukonnais qui ont choisi le Canada comme deuxième pays pour s'établir. Depuis jeudi dernier, la ville du cheval blanc est reconnue comme « communauté francophone accueillante », permettant ainsi au Réseau en immigration francophone du Yukon (RIFY) de recevoir des fonds complémentaires pour améliorer les services existants, en développer de nouveaux, organiser des activités... Cet investissement, annoncé dans le cadre du Plan d'action pour les langues officielles 2018–2023 du gouvernement du Canada, permettra ainsi à la ville Whitehorse et à treize autres municipalités du pays de se partager une enveloppe de 12,6 millions de dollars sur trois ans.

Initiative pancanadienne

L'initiative des « communautés francophones accueillantes » est un projet pilote dirigé conjointement par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) et les communautés francophones en situation minoritaire (CSFM), lesquelles sont représentées par les treize Réseaux en immigration francophone (RIF) du pays, la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA), et le Comité atlantique sur l'immigration francophone (CAIF). Son objectif principal est d'accroître la vitalité des communautés francophones en situation minoritaire afin de favoriser l'intégration et la rétention des nouveaux arrivants.

Jeanne Brais-Chaput, agente



« Whitehorse est une terre d'accueil où il fait bon vivre et cette initiative importante et rassembleuse aidera les nouveaux arrivants à se sentir chez eux au Yukon. Les partenaires communautaires travaillent de concert afin que l'initiative favorise l'intégration et la rétention des immigrants francophones au sein de notre communauté et leur permette de contribuer à la vitalité de la Franco-Yukonnie. » a déclaré Jeanne Beaudoin, présidente de l'Association franco-yukonnaise lors de l'annonce officielle.

de projets en immigration par intérim à l'Association franco-yukonnaise (AFY), explique : « Le projet a une approche de "par et pour les francophones". C'est à nous [les francophones] de déterminer ce qui manque dans notre communauté francophone de Whitehorse pour la rendre encore plus accueillante. » Elle ajoute : « En accueillant mieux les immigrants, ils se sentiront à leur place et seront plus susceptibles de rester. »

Première étape : un plan communautaire

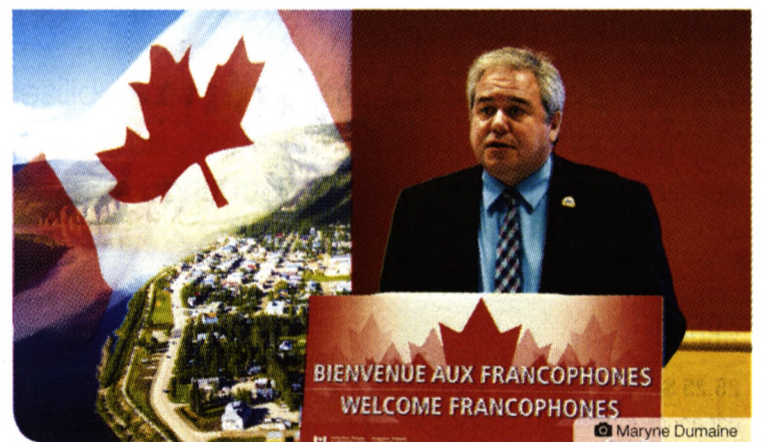
Le financement ainsi octroyé devrait permettre de créer des programmes et des activités pour offrir des services d'accueil de haute qualité aux nouveaux arrivants qui s'expriment dans la langue de Molière. Il apparaît donc évident que la première étape du processus passe par un état des lieux des services présentement

offerts en français. Pour ce faire, un Conseil consultatif communautaire, piloté par Jeanne Brais-Chaput, et où siègent des représentants du Partenariat communautaire en santé, de la Commission scolaire francophone du Yukon, de l'Association franco-yukonnaise et une personne immigrante, a été mis sur pied. Outre l'élaboration d'un inventaire des services existants, il travaille sur les moyens de sonder la population. Édith Bélanger, directrice du développement économique par intérim à l'AFY, confie : « Il est important de savoir quels services fonctionnent bien, quels services ne sont pas utilisés par les immigrants et pourquoi, ou encore quels services majeurs manquants pourraient être mis en place. »

Jusqu'à présent, deux groupes de discussion devraient être formés en juin afin de recueillir les commentaires des immigrants d'expression française.

Puis, un forum où des acteurs non impliqués dans le projet seront conviés pour partager leurs opinions se tiendra au début du mois de septembre. À l'issue de cette phase de consultation, un plan communautaire présentant

les activités et les projets qui devraient être mis en œuvre pour rendre la ville de Whitehorse plus accueillante sera élaboré. Ce plan sera validé par le RIFY, puis présenté à IRCC, qui se prononcera alors sur les fonds octroyés pour aller de l'avant.



Selon Dan Curtis, maire de Whitehorse, les francophones ont droit à des services équivalents à ceux des anglophones afin qu'ils s'intègrent et participent à la vie locale. Il a d'ailleurs encouragé les autres politiciens à solliciter la municipalité en matière de francophonie. La ville de Whitehorse rassemble plus de 85 % de la population yukonnaise.

À la recherche d'un emploi?

Financé par :
Yukon

Accès Internet gratuit

Offres d'emploi

Rédaction de CV >

Conseils pratiques

Simulation d'entrevue

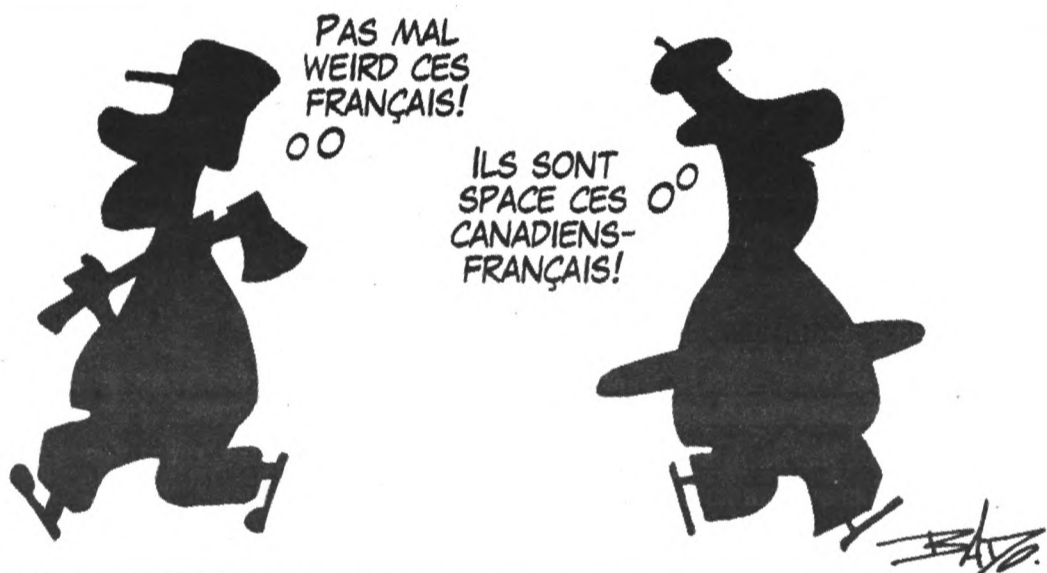
AFY

afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Whitehorse désignée comme communauté d'immigration francophone

start-up buzz
footing weekend WC
basket sponsor
tip club sandwich joke
grill cheese bumper
OK steering



L'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
aurorboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500
*125 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,05 \$ l'unité au Yukon		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



L'ÉQUIPE

-  **Maryne Dumaine**
Direction et rédaction
867 668-2663, poste 510
dir@aurorboreale.ca
-  **Nelly Guidici**
Coordination de la publicité et de la distribution par intérim
867 668-2663, poste 520
pub@aurorboreale.ca
-  **Guillaume Riocreux**
Distribution et infographie par intérim
867 668-2663, poste 520
design@aurorboreale.ca

Correspondants :
Marie-Hélène Comeau, Nelly Guidici, Sophie Molgat, Kelly Tabuteau, Cyril Contente

Révision des textes et correction d'épreuves :
Laurie Gendron

Dessinateur :
Bado (reprise - août 2018)

Conception de la maquette du journal :
Patric Chaussé

Agir

Maryne Dumaine

«C'est le temps d'agir!», clament haut et fort les jeunes du Yukon, s'inspirant d'un message que la jeunesse du monde entier lance aux adultes. Face à ce cri d'alarme, des questions se posent : agir, oui, mais comment? Que pouvons-nous faire autant individuellement que collectivement?

Dans cette édition de l'Aurore boréale, plusieurs articles traitent de l'environnement. De nombreuses personnes, de tous âges et de tous horizons, se mobilisent et s'impliquent en posant des actions concrètes pour sensibiliser les gens aux enjeux environnementaux auxquels nous faisons face.

«Il faut agir.» D'accord. Nous entendons tous ce message. Mais comment?

Réduire ses déchets, repenser son mode de vie et son mode de consommation, limiter l'utilisation de sa voiture, faire moins de voyages en avion... Voilà autant de solutions à l'échelle individuelle. Mais il existe aussi un degré plus politique face à cet enjeu. Les jeunes du Yukon l'ont saisi. Loin de manifester uniquement dans le but de sécher des cours, les jeunes s'engagent de façon inspirante, concrète et politique. Face à cet engouement, les acteurs politiques aussi suivent le mouvement. La Ville de Whitehorse et le gouvernement territorial viennent d'annoncer une décision courageuse, loin d'être populaire : instaurer des frais de gestion des déchets auprès des citoyens qui apporteront leurs ordures dans les décharges du territoire. Voilà des actions concrètes.

Sur quoi se basent ces actions? Sur une volonté de s'impliquer

pour la planète, pour la vie, pour notre futur, et surtout, pour notre présent. Pour notre communauté, telle qu'elle est à l'heure actuelle.

Le 31 mai prochain, les organismes franco-yukonnais organisent un événement de reconnaissance des bénévoles qui les soutiennent. Faire du bénévolat, voilà une action d'engagement citoyen et une façon d'agir localement.

Qu'elle soit orientée vers l'environnement ou pas, l'action bénévole est un pilier de nos communautés. Siéger à un conseil d'administration, manifester, écrire, animer des émissions de radio... Voilà autant de façons de s'engager de façon bénévole afin de faire vibrer notre communauté. Ce sont des actions locales qui peuvent paraître insignifiantes, mais grâce à la somme de toutes ces actions, petites ou grandes, nous vivons dans un environnement qui nous satisfait. Ou plutôt, ce sont ces actions qui nous dirigeront vers un monde qui nous satisfera davantage. La célèbre phrase de Gandhi «soyez le changement que vous voulez voir dans le monde» ne pourrait être plus adaptée à l'action bénévole locale. Rien n'aura autant d'impact que le changement individuel et l'engagement personnel.

Pour conclure, je voudrais lancer un grand MERCI aux quelque 260 bénévoles qui soutiennent les organismes francophones de notre communauté, à toutes les personnes qui sont venues nous voir lors de notre événement portes ouvertes, et à tous ces jeunes qui s'engagent pour notre futur et pour celui de la planète. Merci, et surtout bravo. Par un ensemble d'actions individuelles, nous pouvons changer les choses pour toute notre collectivité. ■



L'aurore boréale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

Une idée, une photo, un bébé à présenter?

N'hésitez pas! Écrivez-nous :

Res. : dir@aurorboreale.ca
ou 867 668-2663, poste 510

Des frais s'appliqueront bientôt pour jeter ses déchets

Lors de l'assemblée générale annuelle de l'Association of Yukon Communities qui s'est tenue à Haines Junction il y a deux semaines, M. John Streicker, ministre des Services aux collectivités, a annoncé que le gouvernement mettrait en œuvre plusieurs recommandations formulées par le comité ministériel sur les déchets. Les changements ont pour but de rendre le système territorial de gestion des déchets solides plus rentable et respectueux de l'environnement.

Maryne Dumaine

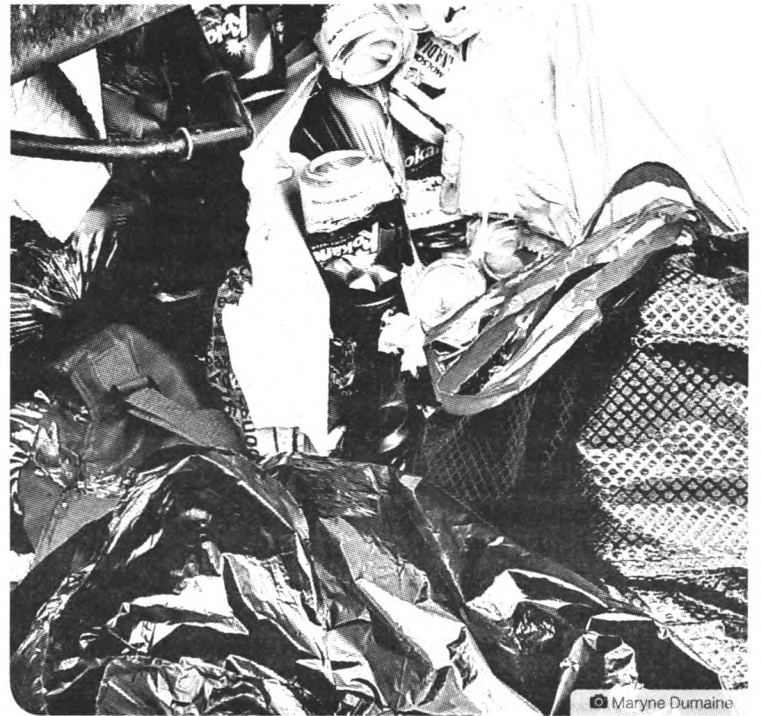
Le gouvernement conclura des ententes avec les administrations municipales afin de les aider à mieux desservir les régions. Une fois que ces ententes auront été signées, le gouvernement du Yukon fermera les stations de transfert plus petites et plus coûteuses et concentrera les activités dans des sites d'enfouissement régionaux afin de réaliser des économies. De plus, des redevances seront perçues dans tous les sites pour pouvoir y déverser des déchets, passant d'un financement tiré des taxes à un système d'utilisateur-payeur, ce qui permettra d'éviter que les gens choisissent certains sites plutôt que d'autres pour éviter de payer les frais. Les

amendes pour déversements illégaux augmenteront, passant de 200 \$ à un maximum de 10 000 \$, afin de limiter les déversements de déchets en dehors des lieux appropriés.

« Dans sa forme actuelle, le système de gestion des déchets solides du Yukon n'est pas viable pour des raisons financières et environnementales. Le moment est donc venu de nous occuper du problème. De concert avec nos partenaires municipaux, nous adopterons un système d'utilisateur-payeur et un système régional de gestion de déchets, ce qui garantira une concurrence équitable et fera en sorte que tous les Yukonnais paieront une facture similaire pour disposer de leurs déchets. Je suis fier de constater

que nos administrations font front commun pour donner suite aux recommandations clés du comité ministériel sur les déchets solides. Il s'agit d'une première étape pour améliorer notre système de gestion des déchets. D'autres étapes suivront », a annoncé M. Streicker. Pour M. Dan Curtis, maire de Whitehorse, « la gestion des déchets est une priorité ».

Les frais de déversement devraient être instaurés de façon progressive d'ici la fin de mars 2020, en commençant par les sites d'enfouissement de la région de Whitehorse. Les redevances seront établies en fonction des frais exigés dans la municipalité adjacente. Les sommes provenant des redevances de déversement serviront à compenser les coûts d'exploitation



Maryne Dumaine

La prochaine priorité du comité ministériel sur les déchets consistera à évaluer des programmes de recyclage et à trouver des solutions durables pour le recyclage dans le Nord. La communauté du lac Marsh n'a présentement aucun dépôt de recyclage. Les cannettes d'aluminium se retrouvent donc régulièrement parmi les déchets des résidents.

d'un site d'enfouissement ou d'un site de transfert, et les frais de personnel connexes.

Chaque année, la gestion

des déchets solides coûte aux administrations territoriales et municipales environ 11 millions de dollars.

L'autisme et l'activisme

Le fait que Greta Thunberg soit devenue à seize ans une activiste environnementale ne doit pas être vu comme un exploit « parce qu'elle est autiste ». C'est peut-être l'autisme qui l'a aidée à devenir une activiste de renommée internationale.

D-DAY 1944 **JOUR J**
and the Battle of Normandy et la bataille de Normandie



Le jeudi 6 juin 2019, joignez-vous à la filiale de la Légion royale canadienne de Whitehorse, pour la commémoration du 75^e anniversaire du jour J.
Place des vétérans, 12 h 10

VETERANS.CC.CA

Canada

Canada

Agence Science-Press

« Un sentiment viscéral de dégoût envers la tromperie et l'hypocrisie est courant chez les autistes », écrit l'écrivain et journaliste américain Steve Silberman, auteur de *NeuroTribes: The Legacy of Autism and the Future of Neurodiversity*. Il donne en exemple cette citation de Thunberg dans une entrevue qu'elle a accordée il y a quelques mois au magazine *New Yorker* : « Je vois le monde un peu différemment... Il est très courant pour les gens qui vivent avec le spectre de l'autisme d'avoir un intérêt spécial... Je peux faire la même chose pendant des heures. » Cet « intérêt spécial » pour les changements climatiques, elle l'aurait découvert à l'âge de neuf ans, et ne pouvait pas comprendre pourquoi tout le monde sur la planète n'avait pas la même obsession qu'elle.

Et il se trouve qu'elle n'est pas la seule personne associée à l'autisme à avoir pris la parole pour défendre la planète. Une autre adolescente, l'Irlandaise

Dara McAnulty, sans avoir atteint la notoriété de Thunberg, est devenue une voix environnementale connue sur Twitter dès l'âge de quinze ans.

Ces gens doivent être vus comme des indices d'un vent de changement face au spectre de l'autisme, plutôt que comme des gens qui ont « surmonté » un handicap, écrit Silberman : « Plusieurs autistes, à travers l'histoire, ont été ignorés et marginalisés, condamnés comme bizarres, cinglés ou pire. Mais l'idée que des gens comme Greta Thunberg puissent avoir des regards perspicaces, non en dépit de l'autisme mais grâce à lui, gagne du terrain, dans le contexte d'un mouvement global pour honorer la neurodiversité. »

« Vous n'écoutez pas la science », a déclaré Thunberg en avril aux députés britanniques, « parce que vous êtes seulement intéressés par les réponses qui vont vous permettre de poursuivre comme si rien n'était arrivé. » Un jugement dans lequel plusieurs personnes pourraient se reconnaître...



Stéphane P. Photography, Flickr

Greta Thunberg lors d'une manifestation pour le climat à Paris, en février dernier.

Les jeunes du Yukon prennent leur futur en main

Partout dans le monde, les jeunes essaient de changer les lois qui ont une incidence sur les changements climatiques. Ici aussi, les jeunes se rendent compte du problème et agissent en conséquence.

Sophie Molgat

Ces dernières années, les changements climatiques ont pris le dessus. Tout est un peu chaotique, tout a changé. Les scientifiques estiment qu'en 2035, ce sera le point de non-retour. Un des exemples qu'ils mettent en avant : il ne faudrait pas augmenter nos émissions de gaz à effet de serre de plus de 2 %, sans quoi il y aurait des effets catastrophiques.

Maintenant, c'est la nouvelle génération qui tente de changer et de réparer cette situation. C'est pour cette raison que plusieurs élèves sortent régulièrement dans la rue pour manifester durant les heures d'école. « Les adultes nous disent chaque jour que le monde est entre nos mains alors que, présentement, ce sont eux qui ont le contrôle du monde », a

déclaré Zoé Bénitah, une jeune manifestante pour le climat.

Le message que les jeunes veulent donner aux adultes est clair : il est plus important de freiner les changements climatiques en ce moment que de recevoir une éducation, car si on ne fait rien, les jeunes n'auront pas de futur. De plus en plus de jeunes se joignent à ces protestations, car ils se rendent compte qu'il faut agir maintenant, pas demain, pas dans trois ans, mais bel et bien maintenant.

L'origine du mouvement

Greta Thunberg est une jeune fille extraordinaire de seize ans qui vit en Suède. Obsédée par les changements climatiques, Thunberg a fait la grève écolière pendant plusieurs semaines. Elle s'est ensuite rendue aux

Nations Unies pour demander aux gouvernements de poser des actions pour faire face au problème des changements climatiques. C'est donc elle qui a inspiré ce mouvement de grève pour le climat.

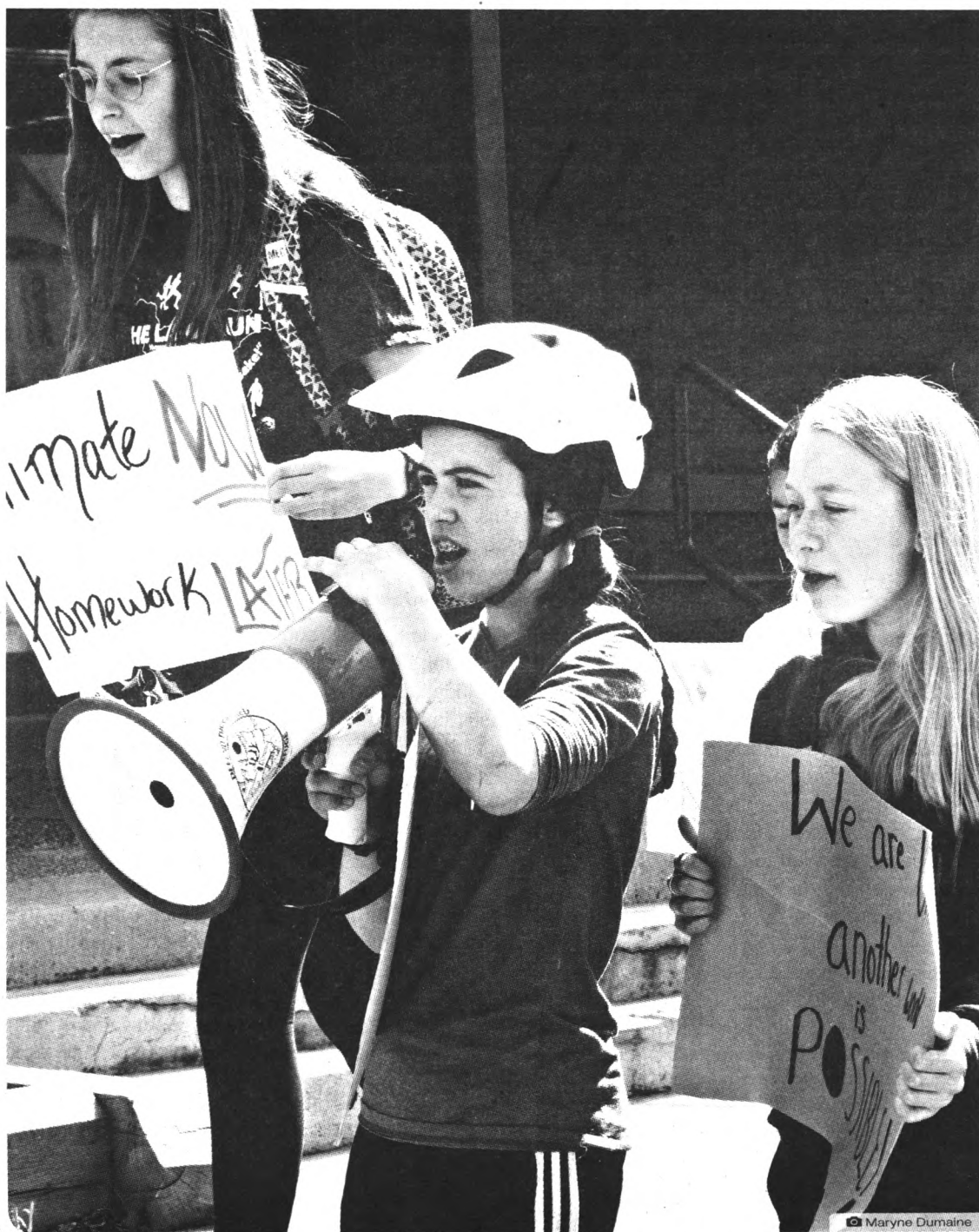
Les jeunes prennent la parole au conseil municipal

Pour se faire entendre, les jeunes ne font pas que des grèves. Certains font entendre leur voix d'autres façons. Récemment, le conseil municipal de la Ville de Whitehorse a eu de la visite plutôt inhabituelle. Callah MacGillivray, Sylvie Sandiford et Sophie Molgat se sont rendues à la réunion du conseil, le 13 mai dernier. Elles y ont rencontré les conseillers et le maire Dan Curtis afin de leur

demander de s'activer à leur tour dans le dossier des changements climatiques. Sandiford leur a proposé plusieurs suggestions concrètes, comme améliorer le système d'autobus et les pistes cyclables et piétonnes, ou mettre en place des panneaux solaires sur les bâtiments très énergivores de la ville. Elle leur a aussi demandé de déclarer l'état d'urgence climatique. De son côté, MacGillivray a insisté pour que les politiciens agissent. « Il faut vraiment reconnaître les changements climatiques comme une urgence nationale », a-t-elle affirmé.

Les jeunes Yukonnais font tout ce qu'ils peuvent pour essayer de faire comprendre à la classe politique l'urgence de la situation. Il faut agir maintenant, car on ne pourra jamais retourner en arrière. Il faudra du courage, mais ensemble ce sera possible. ■

Cet article fait partie d'un projet de mentorat journalistique. Sophie Molgat, élève de 7^e année à l'Académie Parhélie, souhaite découvrir le monde du journalisme à travers les heures de bénévolat obligatoires dans son cursus scolaire. L'Aurore boréale tient à l'encourager dans son objectif.



Maryne Dumaine

Sophie Molgat, jeune journaliste bénévole pour l'Aurore boréale et activiste pour le climat, et bien d'autres jeunes Yukonnais et Yukonaises ont manifesté devant l'édifice administratif du gouvernement du Yukon le 24 mai dernier.



YUKONSTRUCT

meet. make. grow

INVITATION

Yukonstruct Society (incluant Makespace, Cospace, Launchspace et NorthLight Innovation) vous invite à son

Assemblée générale annuelle 2019.

Venez rencontrer l'équipe et les membres. C'est aussi l'occasion de vous familiariser avec les programmes et différents services offerts à la communauté.

**13 juin 2019,
à partir de 17 h**

**NorthLight Innovation
2180, 2^e Avenue**

Le gouvernement du Yukon présente un rapport sur l'environnement

Un rapport de 80 pages concernant l'état de l'environnement au territoire présente de l'information de base sur divers indicateurs environnementaux tels que la qualité de l'air, la santé de la faune et la gestion des déchets.

Nelly Guidici

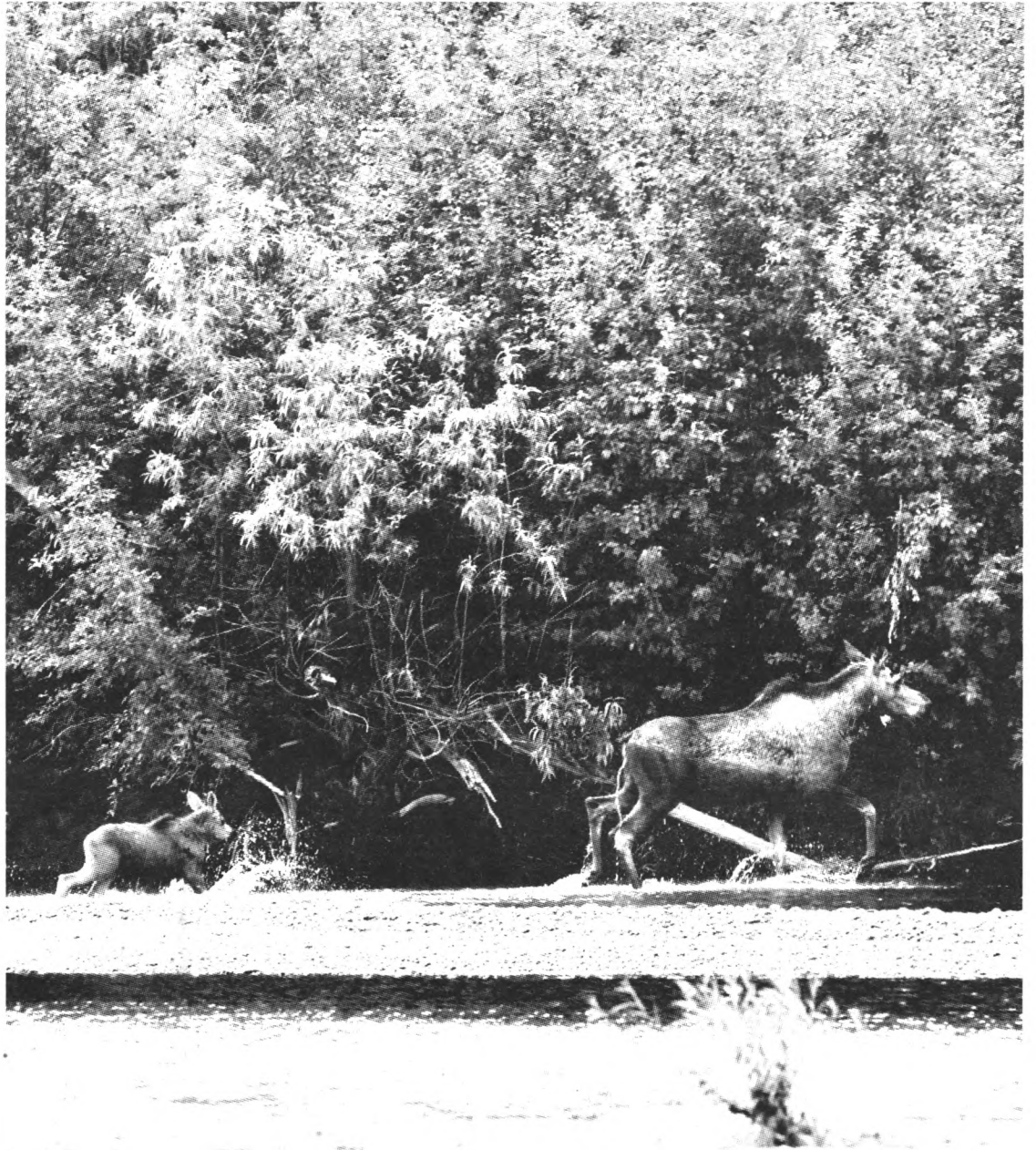
Des études régulières depuis près de 25 ans

Le premier rapport sur l'état de l'environnement a été publié en 1995, et depuis cette date, de nombreux rapports sont rendus publics conformément aux termes de l'article 50 de la *Loi sur l'environnement*. Cette loi stipule notamment que le gouvernement du Yukon doit rendre compte publiquement de l'état de l'environnement et l'objet du rapport est de fournir une alerte rapide et une analyse des problèmes potentiels pour l'environnement. Le rapport est déposé à l'Assemblée législative tous les trois ans, en alternance avec des rapports intermédiaires.

Les effets des changements climatiques mesurés

Cette année, les indicateurs environnementaux concernant les changements climatiques

indiquent que le Yukon est touché de plein fouet par le réchauffement climatique : « Les impacts des changements climatiques auxquels le Yukon est confronté incluent l'augmentation des températures moyennes, la variation de la quantité de pluie et de neige, la multiplication des phénomènes météorologiques extrêmes, la fonte du pergélisol, etc. », précise l'un des contributeurs du rapport. Inquiets, de jeunes Yukonnais et une partie de la population du territoire manifestent régulièrement afin de demander des actions concrètes aux instances dirigeantes. Le gouvernement du Yukon reconnaît qu'il faut rester vigilant. Ainsi, en partenariat avec le Collège du Yukon, il travaille sur la mise en place et l'analyse d'indicateurs directement liés aux changements climatiques du Yukon afin de publier des conclusions accessibles à tous. « Ces conclusions synthétisent notre compréhension actuelle en donnant un aperçu objectif du système climatique et de tout changement potentiel aux chercheurs, aux décideurs et au grand public », indique le rapport dans la section concernant les



© Gouvernement du Yukon

Une femelle orignal et son petit.

Le vapotage est un sujet d'actualité et nous souhaitons connaître votre opinion.

Répondez à notre sondage d'ici au **31 mai**.

La cigarette électronique gagne en popularité. La Loi sur les endroits sans fumée est en cours de révision. La portée des restrictions doit être élargie pour inclure le vapotage.

Faites entendre votre voix!

Pour en savoir plus, visitez engageyukon.ca/fr

Yukon

changements climatiques et les actions envisagées.

Concernant les changements climatiques, les conclusions indiquent que les émissions de gaz à effet de serre mesurées en 2016 ont augmenté de 2,6 % depuis 2009. Environ 300 km³ de glace de mer arctique sont perdus chaque année et la température moyenne annuelle du Yukon a augmenté de 2 °C au cours des 50 dernières années. En 2018, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a mis en garde contre les impacts du réchauffement mondial de 1,5 °C. Le Yukon fait figure de

mauvais élève puisque la hausse des températures dépasse de 0,5 °C les recommandations. Si le reste du monde suit la tendance mesurée ici, l'inéluctable semble être tout proche.

Le traitement des déchets

Concernant la production et la gestion des déchets, le rapport indique qu'en 2017, les résidents de Whitehorse ont envoyé en moyenne 710 kg de déchets à la décharge. C'est une augmentation par rapport à 2016 où la quantité s'élevait à 610 kg. Cette

augmentation provient principalement de déchets de construction et de démolition comme ceux de l'école secondaire F.-H.-Collins. Seuls 27 % des déchets étaient détournés de la décharge de Whitehorse par le recyclage ou le compostage. Ce pourcentage relativement bas indique qu'il y a encore beaucoup de sensibilisation à faire auprès du public et qu'un changement radical de comportement quant à la consommation de façon générale semble nécessaire et vital. Ce rapport, destiné à être utilisé par le gouvernement, les chercheurs, les éducateurs et les membres de la société civile qui souhaitent en savoir plus sur ces indicateurs, est disponible en anglais sur le site du gouvernement du Yukon. Sa version française est toutefois en cours d'élaboration et devrait être disponible dans les prochains mois. ■



PRÉVENTION DES INCENDIES

867 333-0635

nordiquefire.ca

Le faible débit du fleuve Yukon inquiète

Le niveau d'eau du fleuve Yukon est à son plus bas depuis plusieurs décennies.

Cyril Contente

La question climatique au cœur des réflexions

Les dérèglements climatiques modifient nos habitudes et notre connaissance du territoire. Les températures hivernales ou la date du *break-up* du fleuve Yukon sont de plus en plus difficiles à prévoir. Le dernier exemple en date est le niveau d'eau exceptionnellement bas du fleuve Yukon. Pour Benoît Turcotte, hydrologue au gouvernement du Yukon, il y a un lien entre le réchauffement climatique et le faible débit du fleuve Yukon. Il déclare : « Il y a toujours un lien avec les changements climatiques lorsqu'il y a des extrêmes hydrologiques. Le lien est de plus en plus direct avec le temps. » Cependant, la crise climatique n'explique pas tout. En effet, certaines années, les hivers et les étés sont très secs au Yukon. L'année dernière, ce fut particulièrement le cas. Benoît Turcotte avait prédit que le débit du fleuve serait bas cette année. « Les niveaux du lac Marsh n'étaient déjà pas élevés à l'automne et il s'agit de la tête du bassin versant. C'est un bon indicateur des conditions

hydrologiques du fleuve dans les mois à venir », affirme-t-il.

Pour répondre à cet imprévu, Énergie Yukon a dû modifier sa stratégie de production d'énergie. En effet, l'énergie hydraulique représente 94 % du « mix » énergétique du Yukon. Avec une faible quantité d'eau disponible, Énergie Yukon a dû privilégier le gaz naturel liquéfié pour répondre à la demande énergétique des Yukonnais.

Benoît Turcotte admet l'impuissance des pouvoirs publics face aux aléas climatiques : « Il n'y a pas grand-chose à faire pour créer de l'eau. On pourrait possiblement faire l'inverse, pour limiter les inondations. Mais pour les sécheresses, les options sont très limitées. »

Des répercussions dans les communautés du Yukon

Durant tout le mois de mai, le fleuve a préoccupé certaines communautés du Yukon. En effet, les villes de Dawson et de Ross River ont besoin d'un débit d'eau élevé pour permettre aux traversiers de fonctionner. À Dawson, le traversier n'a repris qu'à la mi-mai. Cette reprise tardive a inquiété certains



Le fleuve Yukon au mois d'avril à Dawson.

habitants et surtout des commerçants. En effet, si le fleuve ne peut être traversé, il peut y avoir une incidence sur le secteur touristique. À la fin du mois d'avril, Joe Cooke, propriétaire de Joe's Wood-Fired Pizza, était préoccupé par cette situation. « Si le niveau d'eau du fleuve continue d'être aussi bas,

les touristes qui souhaitent passer par la route Top of the World ne pourront plus passer à Dawson. Il risque d'y avoir de fortes conséquences sur le tourisme. Or en été, Dawson vit du tourisme », confiait-il.

Le niveau d'eau du fleuve a remonté progressivement durant le mois de mai. En effet, la fonte des

glaces a permis au fleuve Yukon de reprendre progressivement son lit. Si les inquiétudes se sont dissipées, les aléas climatiques continuent de susciter des questionnements. Autre exemple en date : le jour du *break-up* du fleuve à Dawson. Le 23 avril, c'est tout simplement un record de précocité. ■

Exprimez-vous sur les mesures législatives relatives à l'Université du Yukon

Le Collège du Yukon est en passe de devenir l'Université du Yukon. Pour ce faire, il est nécessaire de mettre en place une nouvelle loi pour répondre aux exigences liées au statut d'université.

Pour en savoir plus et participer : survey.gov.yk.ca/YukonU.aspx

Rencontres publiques à Whitehorse :

De midi à 13 h, le 29 mai, au Best Western Gold Rush Inn (411, rue Main)

À 18 h 30, le 4 juin, au Pôle d'innovation NorthLight (2180, 2^e Avenue)

Yukon

Kluane National Park and Reserve Management Plan
PUBLIC OPEN HOUSES

GET INVOLVED AND HAVE YOUR SAY!

PARTICIPEZ ET DONNEZ-NOUS VOTRE AVIS!

Plan directeur du parc national et de la réserve de parc national Kluane
JOURNÉES PORTES OUVERTES

Vos commentaires contribueront à façonner l'ébauche du plan directeur.

Your feedback will help shape the draft management plan.

- **Haines Junction:** Tuesday, June 4th, Da Ky Cultural Centre, 6-8 p.m.
- **Burwash Landing:** Wednesday, June 5th, Jacquot Hall, 5-7 p.m.
- **Whitehorse:** Thursday, June 6th, Mt McIntyre Recreation Centre, 6-8 p.m.

Refreshments provided.

- **Haines Junction :** Le mardi 4 juin, Centre culturel Da Ky, de 18 h à 20 h
- **Burwash Landing :** Le mercredi 5 juin, Pavillon Jacquot, de 17 h à 19 h
- **Whitehorse :** Le jeudi 6 juin, Centre récréatif de Mount McIntyre, de 18 h à 20 h

Des rafraîchissements seront offerts.

- www.pc.gc.ca/kluane
- pc.plankluane.pc@canada.ca



Parks Canada



Dawson reçoit Angélique Bernard pour son traditionnel Bal de la commissaire

Le samedi 1^{er} juin, Dawson accueillera la commissaire du Yukon. Ainsi, les Dawsoniens et les visiteurs pourront rencontrer Angélique Bernard à l'occasion de deux événements, soit le Bal et le Thé de la commissaire.



Le Bal de la commissaire à Dawson en 2018.



L'honorable Angélique Bernard est la première commissaire francophone de l'histoire du Yukon.

Cyril Contente

Un événement sous le signe de la tradition

Dawson se prépare à accueillir l'honorable Angélique Bernard. Pour le maire de la ville, Wayne Potoroka, cet événement est hautement symbolique : « Le Bal et le Thé de la commissaire constitue une partie importante du patrimoine de notre communauté. C'est une tradition qui remonte à plusieurs années. Ces événements nous unissent, en tant que territoire et communauté. »

La commissaire représente l'échelle intermédiaire entre les gouvernements fédéral et territorial. Elle est nommée par le premier ministre du Canada et ne prend pas part à l'actualité politique du territoire. Elle doit donc faire preuve de neutralité auprès des acteurs institutionnels du territoire. Son rôle est avant tout d'assurer la continuité du gouvernement du Yukon. En plus de signer des textes législatifs pour qu'ils soient mis en application, elle participe à plusieurs activités sociales et communautaires.

Le premier Bal du commissaire à Dawson a été organisé en 1973 par l'ancien commissaire James Smith. Cette journée est aussi symbolique puisqu'elle marque également la fête de l'entrée du Yukon dans la confédération canadienne, le 13 juin 1898.

Pour sa deuxième participation au Bal de la commissaire, Angélique Bernard veut créer un événement communautaire et rassembleur. Elle déclare : « Nous avons travaillé en étroite collaboration avec la Klondike Visitors Association (Association des visiteurs du Klondike) pour avoir

accès au plus grand nombre de contractuels possible de Dawson et des environs. Le chef du Conseil des Premières Nations du Yukon sera également présent. Des francophones participeront aussi à l'événement. Donc, ce sera une belle rencontre des cultures. »

Pour cette édition, la commissaire remettra un prix pour le service public bénévole à un membre de la communauté. Il y aura un spectacle, des discours et la récitation d'un poème de Robert Service. De plus, les participants pourront visiter le rez-de-chaussée de la résidence du commissaire. Ces activités seront gratuites et commenceront à partir de 14 h.

La francophonie représentée parmi les institutions

Angélique Bernard est la première commissaire francophone de l'histoire du Yukon. Ainsi, les communications de son bureau sont bilingues. Elle tente de stimuler la francophonie à son échelle. « Les programmes de mes activités, mes discours et mes messages Facebook sont bilingues. L'hymne national est le plus souvent possible bilingue », assure-t-elle. Elle connaît parfaitement les défis de la francophonie au Yukon puisqu'elle a été présidente de l'Association franco-yukonnaise de 2010 à 2017.

Elle cultive un lien privilégié avec les élus du territoire. « Je saisis toutes les occasions de voir Son Honneur. Elle donne le ton à chaque événement auquel elle participe », affirme Wayne Potoroka. À Dawson, Angélique Bernard retrouvera une communauté francophone et des élus heureux de célébrer avec elle.



© Cyril Contente



© AFY

Le 15 mai dernier, le drapeau franco-yukonnais a flotté à côté de ceux du Yukon et du Canada à Dawson.

Des membres de la communauté se sont rassemblés au Centre récréatif du mont McIntyre lors d'une soirée aux couleurs de la Franco-Yukonnie. Des prestations musicales et des activités pour les enfants étaient au rendez-vous durant la réception animée par Fanny St-Onge.



© AFY

Jeanne Beaudoin, présidente de l'Association franco-yukonnaise, a remis le prix Engagement exceptionnel à Marguerite Tölgyesi. Le trophée sera exposé au Centre de la francophonie. La jeune femme a également reçu une œuvre de Marie-Hélène Comeau. « Je ne m'y attendais pas du tout », a confié la lauréate qui a appris la nouvelle alors qu'elle était au Symposium national sur la sécurité linguistique à Ottawa. « Ça m'a vraiment fait chaud au cœur de voir que la communauté me soutient. Je remercie vraiment tout le monde pour ce prix! »



© AFY



© AFY



© Maryne Dumaine



© Maryne Dumaine

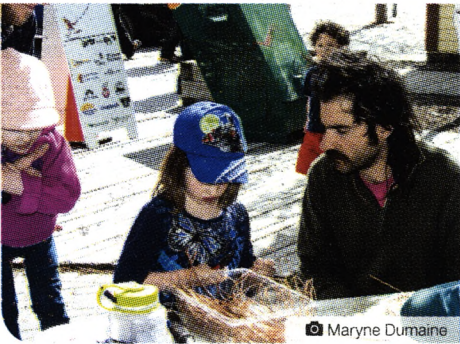
À l'école Émilie-Tremblay, les jeunes ont célébré le 15 mai en musique et en couleurs! Plusieurs classes ont présenté des danses, des chansons et des vidéos lors d'une assemblée. À l'extérieur, des installations artistiques réalisées par les élèves, l'une avec l'aide d'Alfred Arseneau et l'autre avec celle de Marie-Hélène Comeau, ont été dévoilées pour le plaisir des petits et des grands.



Maryne Dumaine



Maryne Dumaine



Maryne Dumaine

La saison d'Arts in the Park est officiellement lancée. Les élèves de l'école élémentaire de Whitehorse ainsi que ceux de l'école Émilie-Tremblay ont présenté, avec leurs enseignantes de musique, des chansons et des danses devant un public venu en grand nombre pour l'occasion.

Quelques jours plus tard, Michel Gignac proposait un atelier d'art pour petits et grands.

Félicitations à Marie Bélanger, enseignante de 5^e année, qui vient de recevoir le Prix du Premier ministre pour l'excellence dans l'enseignement, la marque de reconnaissance la plus élevée pour les enseignantes et les enseignants du primaire et du secondaire.

Cette récompense souligne le leadership en matière d'enseignement et l'engagement à aider la prochaine génération à acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour réussir dans un monde inspiré par les idées et axé sur l'innovation. Marie Bélanger est une enseignante qui, grâce à sa grande expérience, à son insatiable curiosité et à son énergie débordante, sait inspirer autant ses élèves que ses collègues à plonger dans le monde de l'innovation. Elle a été invitée à Ottawa pour rencontrer le premier ministre lors de la cérémonie de remise des prix qui a eu lieu le 28 mai dernier.



Fournie



Maryne Dumaine



Maryne Dumaine

Si vous venez faire un tour au Centre de la francophonie, vous pourriez croiser un de ces nouveaux visages. De gauche à droite : Julie Croquison, agente de projets en justice et en formation, Florence Gauthier, agente de communication marketing, et Yannick Klein, directeur des ressources humaines et des opérations. Souhaitons-leur la bienvenue!



Maryne Dumaine

Les élèves de 2^e et 3^e année de l'école Émilie-Tremblay ont rendu visite à l'Aurore boréale lors de la journée portes ouvertes du 22 mai. Les petits chanceux ont découvert comment cette page a été conçue.



Après 27 ans d'enseignement à l'école Émilie-Tremblay, Sylvie Salomon tire sa révérence pour prendre la route de la retraite.

L'impact du travail d'une pionnière de l'école Émilie-Tremblay

Comme à chaque année lors des dernières semaines d'activités scolaires, Sylvie Salomon prépare le matériel requis pour la sortie culturelle prévue avec les élèves de l'école francophone du Yukon. L'émotion transmise par les gestes et les confidences de cette enseignante qui participe à l'épanouissement de l'école Émilie-Tremblay depuis 27 ans est toutefois différente. Car, cette fois-ci, c'est pour la dernière fois.

collaboration avec les autres enseignants de l'école. Je crois que nous avons tous grandi en accompagnant Maxime.»

L'accompagnement de son fils a changé à jamais son approche pédagogique. « Mon expérience de vie m'a permis de voir autrement les capacités de chacun de mes élèves. C'est plus facile aujourd'hui pour moi de travailler sur les forces de l'enfant et c'est comme ça, je crois, qu'un enseignant finit par évoluer », dit-elle. « Au final, les enfants finissent toujours par nous surprendre », confie Sylvie.

primaire de l'école Émilie-Tremblay, tandis que l'enseignante France Robert fait de même pour le niveau secondaire.

« Le théâtre permet de découvrir la valeur des mots. Il permet aux élèves de vivre le français autrement et c'est précieux », explique celle qui a monté un nombre incalculable de présentations théâtrales à l'école francophone et qui espère que ce programme survivra à son départ. Car rien n'est certain pour le moment.

« J'ai beaucoup hésité à prendre la décision de me retirer de l'éducation, car j'aurais aimé enseigner le théâtre dans la nouvelle école secondaire qui est en construction. Et puis, ça m'aurait permis de revivre l'effervescence de préparer une nouvelle école comme j'ai pu le vivre en 1996 lorsque l'école Émilie-Tremblay a été construite sur la rue Falcon », confie celle qui, toutefois, se dit heureuse de sa décision en avouant prendre plaisir à faire ses plans de voyage et d'exploration, qui pourront commencer une fois l'année scolaire terminée.

Le théâtre à l'école francophone

En 1998, les EssentiElles montent la pièce de théâtre *Les belles-sœurs* de l'écrivain Michel Tremblay. Sylvie Salomon décide de répondre à l'appel de l'organisme qui cherche des femmes pour participer à cette aventure. C'est pour elle un coup de foudre pour le théâtre amateur. Son expérience la transporte à un point tel qu'elle décide d'introduire le théâtre dans les classes du

Marie-Hélène Comeau

C'est en 1992 que Sylvie Salomon a fait son entrée à l'école Émilie-Tremblay qui avait, à l'époque, pignon sur rue dans le quartier Riverdale depuis 1990. L'école était alors logée dans des locaux préfabriqués de la rue Nisutlin. L'espace y était très limité, mal isolé et dépourvu de gymnase, mais la communauté franco-yukonnaise était heureuse d'avoir enfin son école francophone. « On devait enseigner avec ce qu'on avait et faire preuve de créativité », confie celle qui aura occupé différents postes au fil des ans à l'unique école francophone du Yukon. Elle a ainsi travaillé en francisation et a été orthopédagogue, enseignante d'éducation physique et enseignante à tous les niveaux. « Il n'y a qu'en 4^e année je crois que je n'ai pas enseigné », souligne-t-elle en riant.

Originaire du Québec, Sylvie Salomon se destinait d'abord vers une profession en technique policière avant de changer de cap et d'opter pour l'enseignement, principalement par amour des enfants. « Je ne suis pas une enseignante typique, mais les élèves m'apprécient », confie-t-elle. « J'ai toujours cru à l'humour, que j'ai pu incorporer comme outil

dans mon enseignement », ajoute Sylvie qui enseigne cette année les compétences pratiques, les technologies, la vie culturelle et les enseignements des Premières Nations de la 7^e à la 9^e année.

Aujourd'hui, Sylvie Salomon s'émeut lorsque ses anciens élèves devenus adultes font un détour pour aller la voir et lui donner de leurs nouvelles. Certains d'entre eux la croisent à l'école même puisqu'ils y ont inscrit à leur tour leurs jeunes enfants.

Le défi d'enseigner à ses enfants

À son arrivée au Yukon, Sylvie et son conjoint de l'époque, Jean-François, décident d'adopter Maxime, un bébé atteint du

syndrome de l'alcoolisme fœtal. Suivra peu de temps après la naissance de leurs fils jumeaux, Alex et Izak.

Le fait que ses enfants fréquentaient la même école que celle où elle travaillait lui aura permis, dit-elle, de les voir évoluer dans un autre contexte que celui de la maison. Puis, cette situation lui a permis également de mieux accompagner le jeune Maxime dans son apprentissage chargé d'embûches dues au syndrome dont il était atteint. D'ailleurs, Maxime a été le premier cas connu de ce syndrome à l'école Émilie-Tremblay. « Il ne pouvait pas avoir meilleure prof que moi », confie-t-elle. « J'étais mieux équipée pour l'accompagner, et puis j'ai pu bénéficier d'une belle

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

CELLULAIRE :
867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada

Nous modernisons nos méthodes visant à appuyer le développement économique

Prenez deux minutes pour exprimer vos idées.

engageyukon.ca/fr/2019/amelioration-des-programmes-de-financement

Besoin d'accessibilité?
Appelez nous.
T. 867-667-3006
800-667-0408 ext. 3006

Yukon

Les « au revoir » de madame Loulou

La psychoéducatrice de l'école Émilie-Tremblay, Louise Gagné, appelée affectueusement par les élèves madame Loulou, prendra la route de la retraite dans quelques jours. Avant de quitter ses fonctions, madame Loulou se remémore ses années passées à l'école franco-yukonnaise peuplée de souvenirs mémorables.

Marie-Hélène Comeau

Le bureau de madame Loulou est à la fois invitant et convivial. Il débord de vie, de couleurs et d'une foule d'objets intrigants. En un mot, son lieu de travail est à l'image de celle qui accueille depuis 2012 les enfants qui ont besoin de soutien psychologique, que ce soit parce qu'ils vivent des périodes difficiles, des défis sociaux ou des troubles de l'attention par exemple.

Elle accueille les enfants, les écoute, et les accompagne afin de leur insuffler le plaisir d'être à l'école. « Il y a tellement de chemins qui peuvent être empruntés pour atteindre les enfants, mais pour y arriver, c'est important d'être à l'écoute et d'être créatif », explique Louise Gagné. « Les humains sont fascinants et les gens qui résistent sont ceux que je trouve les plus intéressants », confie celle qui à l'âge de sept ans savait déjà qu'elle voulait aider les gens tristes à voir la beauté dans toute chose.

L'importance de trouver des solutions créatives

Son passage à l'école Émilie-Tremblay s'est inscrit dans ce désir

d'aider les élèves à travers, par exemple, l'utilisation de différentes techniques de jeu ou de méditation afin de faciliter l'adaptation de l'élève à l'école. C'est d'ailleurs dans cet ordre d'idée qu'elle a pu amener son chien Pixie à l'école afin de pouvoir l'utiliser dans ses interventions avec les élèves. Il s'agit d'un chien d'assistance, qui a été dressé spécifiquement pour ce travail.

« J'ai pu développer au fil des ans des techniques de méditation pour les élèves en utilisant le chien. Les élèves pouvaient par exemple se coucher à ses côtés et l'envelopper avec leurs bras en se concentrant sur les battements du cœur du chien. Ça leur permettait alors de vivre un moment de calme », explique-t-elle.

L'an prochain, l'enseignante Annie Cloutier prendra la relève en occupant le poste laissé vacant par le départ de madame Loulou. « L'équipe de travail de l'école Émilie-Tremblay est dévouée, généreuse et très compétente. C'était la première fois que je travaillais dans un milieu francophone minoritaire, et j'ai adoré l'expérience grâce précisément à ce milieu de travail stimulant », conclut-elle. ■



Louise Gagné, psychoéducatrice à l'école Émilie-Tremblay, prend sa retraite et part entreprendre de nouveaux projets.

Loi sur l'Université du Yukon : les citoyens consultés

Le gouvernement du Yukon demande à la population son avis au sujet de nouvelles mesures législatives qui permettront au Collège du Yukon de devenir l'Université du Yukon. Les commentaires seront recueillis par l'intermédiaire d'un sondage en ligne du 15 mai au 30 juin.

L'établissement deviendra la première université au nord du 60° parallèle à offrir à la fois des programmes d'études collégiales et universitaires. La nouvelle loi fournira le cadre législatif permettant au Collège d'acquiescer le statut d'université et d'offrir un enseignement de haute qualité grâce auquel les étudiants pourront atteindre leurs objectifs scolaires et professionnels.

Le gouvernement consulte les Premières Nations, les municipalités et les citoyens sur des éléments clés de la loi, notamment le mandat de l'université, la reddition de comptes, la surveillance gouvernementale, le modèle de gouvernance et l'offre de programmes dans l'ensemble du territoire. L'Université du Yukon sera un établissement hybride. Elle continuera d'offrir les programmes actuels du Collège, tels que l'enseignement des métiers, la formation de base pour adultes et le soutien en langue seconde, auxquels s'ajouteront des programmes de niveau universitaire.

Des séances d'information publiques seront organisées en plus du sondage. Les dates seront annoncées le moment venu. ■

À l'attention des clients des Services de santé auditive

L'ascenseur situé au
4114, 4^e Avenue (Édifice de la Banque Royale)
est en cours de remplacement et devrait être
hors service jusqu'à la fin du mois de juillet.

Si vous ne pouvez pas utiliser les escaliers,
contactez-nous pour que nous prenions les mesures nécessaires.
Composez le 867-667-5913 ou, sans frais au Yukon,
le 1-800-661-0408, poste 5913.

Yukon



Témoignages des anciens élèves de M^{me} Salomon



Sylvie, tu m'as épaté avec ton dynamisme, et surtout, tu as eu la patience et l'endurance pour apprendre le français à un non-francophone. Je te serai toujours reconnaissant. *Tom Leyssens a obtenu son diplôme en 1998.*



moi avons fait du théâtre ensemble. J'ai gardé ses trois magnifiques enfants pendant deux ans. Je savais que je pouvais faire confiance à Sylvie avec quoi que ce soit et qu'elle m'aiderait sans hésitation. Elle me poussait (sans que je m'en aperçoive) en dehors de ma zone de confort, que ce soit en théâtre, à l'école ou dans la vie de tous les jours. Sylvie a toujours offert son support, son énergie et sa franchise et je la considère comme une amie. Merci, Sylvie, pour ta précieuse amitié et ton support. *Jasmine Doll a obtenu son diplôme en 2001.*

des sujets importants pour ses élèves, bien que ces sujets n'étaient pas nécessairement prévus dans le curriculum.

Nicolas Nadon a obtenu son diplôme en 2015.



Chère Sylvie, que de beaux moments passés avec toi et que d'histoires je pourrais raconter! Tu es une des personnes qui rendent l'école un lieu énergisant et accueillant. Dans tes cours, j'ai fait des débats, des jeux de rôle, des recherches, des chansons et tellement d'activités motivantes. J'ai même pu vivre la bataille des plaines d'Abraham, reconstituée avec des boules de neige! Et, j'ai eu la joie d'avoir un filet plein de ballons, un bouquet de roses énorme et même une limousine pour célébrer ma soirée de finissante. Mais avant tout, j'ai eu la chance d'avoir une enseignante dévouée et engagée. Je te souhaite une retraite fantastique! Merci de ton humour, de ta passion et de ton inspiration. Et surtout, merci pour les M&M's! *KriKri (Kristiane Sormany-Albert*

a été la première finissante de l'école Émilie-Tremblay en 1996).



Sylvie m'a aidé avec plusieurs choses dans la vie, et c'est la raison pour laquelle je suis la personne que je suis aujourd'hui! Maintenant, j'aime entreprendre des nouveaux défis comme apprendre plus de choses dans le domaine des nouvelles technologies. D'ailleurs, je travaille maintenant comme technicien informatique au Yukon et j'ai aussi récemment commencé une entreprise mobile de détaillant de voitures et tout va très bien!

Je ne pense pas que tout ceci aurait été possible sans l'accompagnement de Sylvie qui a pu me guider et tous les autres profs qui m'ont aidé! *Sébastien Laframboise a obtenu son diplôme en 2013.*



Sylvie a un sourire et un rire contagieux qui mettent tout le monde confortable et à l'aise. Elle a

un bon sens de l'humour et une personnalité unique qui nous attirent vers elle. Je continue aujourd'hui, en tant qu'adulte, à utiliser les outils et les compétences obtenus durant son enseignement. *Phil Nugent est un ancien élève qui a fréquenté l'école Émilie-Tremblay de la maternelle à la 9^e année dans les années 1990.*



J'ai toujours apprécié le sens de l'humour, l'amitié et le support de Sylvie. On a toujours eu du fun dans nos cours en éducation physique avec elle, au théâtre, et aussi, pendant notre très beau voyage en France. Elle a toujours été plus une amie avec nous qu'une professeure. J'ai eu la chance d'avoir étudié avec Sylvie de la 5^e année à la 12^e année; ça développe nécessairement une relation totalement différente. Puis la petite taille des groupes nous permettait de vivre une expérience scolaire plus intime. C'est toujours un grand plaisir de revoir Sylvie. *Isabelle Boucher a obtenu son diplôme en 2012.*



Je garde beaucoup de bons souvenirs d'avoir côtoyé Sylvie pendant mes années à l'école. Toujours souriante et avec son excellent sens de l'humour, Sylvie était impliquée à 100 % dans plusieurs projets de théâtre, de sports et de voyages. On avait envie d'embarquer avec elle, de participer à ses projets et d'être à ses côtés. Merci Sylvie! *Émilie Herdes a obtenu son diplôme en 2005.*



Je garde un très bon souvenir de ma 6^e année avec Sylvie. En fait, ça a été mon année préférée! Je n'ai jamais rien vécu de tel les années suivantes. Sylvie avait toujours beaucoup d'énergie et se souciait continuellement de ses étudiants. Puis, elle n'hésitait pas à sortir du cadre pour aborder

Ma relation avec Sylvie était différente des autres, car j'ai eu la chance de la connaître à l'extérieur de l'espace scolaire. Sylvie et

Photos : Guillaume Robert



Bonne retraite!

Nous souhaitons un bon départ à la retraite à **Louise Gagné** (à gauche), psychoéducatrice à l'École Émilie-Tremblay et à **Sylvie Salomon** (à droite), enseignante à l'Académie Parhémie.

Merci pour votre dévouement et votre professionnalisme. Profitez toutes les deux d'un repos bien mérité et de beaux moments à partager avec vos familles et amis respectifs.




Programmes en français

Devenir bilingue un mot à la fois!

Durant l'année scolaire, les élèves de français langue seconde ont découvert une langue riche et la merveilleuse culture francophone. Merci à leurs enseignants et enseignantes, aux moniteurs et monitrices de langue et aux éducateurs et éducatrices pour leur excellent travail!



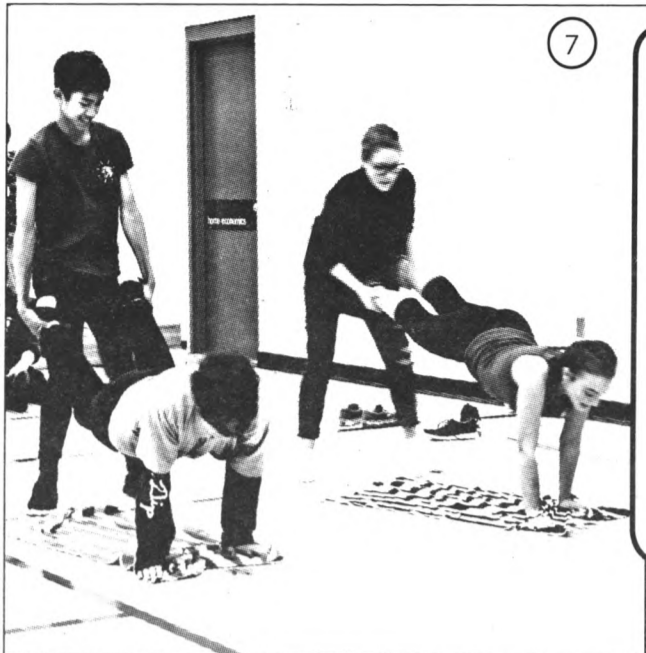
- 1- Bel évènement culturel pour les élèves de 6^e et de 7^e années « La Folie furieuse ». Jeu-questionnaire et synchro-labiales.
- 2- Fééli Tout en visite dans les écoles de Whitehorse.
- 3- Tournée musicale de Malicounda.
- 4- Bel échange culturel entre l'école primaire Grey Mountain et l'école Émilie-Tremblay.
- 5- Chants de Noël en français.
- 6- Secondaire en spectacle.



Gouvernement du Yukon

Gouvernement du Yukon

Gouvernement du Yukon



7

7- L'évènement « Francofun » de l'école catholique Vanier.

8- Chante-la ta chanson.

9- Le temps des sucres avec les moniteurs et monitrices.

10- Monitrice de langue en communauté.

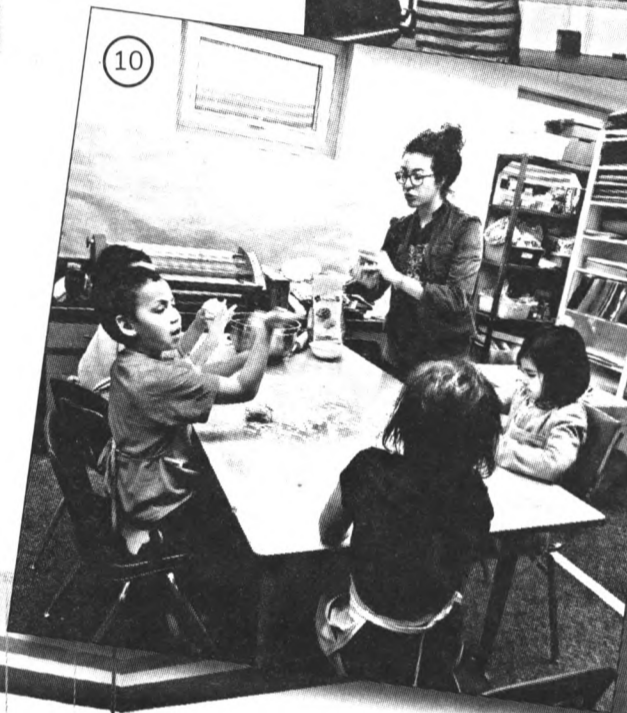
11- Tournée de l'artiste André Thériault.



8



9



10



11



Programmes en français

L'insécurité linguistique dans la mire d'élèves franco-yukonnais

Certains se sentent jugés par leur accent ou leur manière de s'exprimer en français. Ce phénomène a un nom, il s'agit de l'insécurité linguistique, un complexe qui semble affliger surtout les francophones en contexte minoritaire. Des élèves de l'école Émilie-Tremblay se sont attardés de façon créative sur la question.



Marguerite Tölgyesi lors de sa participation au récent Symposium national sur la sécurité linguistique.

Marie-Hélène Comeau

L'expression « insécurité linguistique » désigne un sentiment d'infériorité ou d'incompétence vécu par plusieurs francophones en contexte minoritaire lorsqu'ils s'expriment en français, même s'il s'agit de leur langue maternelle.

Cette insécurité vient de l'idée que sa langue n'a pas la même valeur qu'une autre, par exemple l'anglais. Elle peut aussi venir de la peur d'échouer à s'exprimer dans une bonne qualité langagière, par exemple en français standard.

Selon les données d'une récente recherche menée par le

ministère de l'Éducation de l'Ontario, ce complexe peut parfois se transformer en une crainte de prendre la parole, allant jusqu'à refuser ou à abandonner l'idée de s'exprimer en français. Ainsi, les gens vont préférer utiliser l'anglais parce qu'ils sont mal à l'aise avec la qualité de leur langue. L'insécurité linguistique n'est pas un phénomène nouveau. En revanche, l'expression circule de plus en plus dans la francophonie canadienne. Depuis quelques années, différentes stratégies nationales ont d'ailleurs vu le jour afin de pouvoir mieux répondre à ce phénomène.

Une préoccupation des jeunes francophones en milieu minoritaire

Au début du mois de mai, un premier Symposium national



Noémie Laframboise et Samuel Martin, élèves de 6^e année de l'école Émilie-Tremblay, ont participé au projet de vidéo sur l'insécurité linguistique.

sur la sécurité linguistique se déroulait à Ottawa à l'initiative de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF). La jeunesse franco-yukonnaise a été représentée par Marguerite Tölgyesi, à la fois vice-présidente du comité Jeunesse Franco-Yukon (JeFY) de l'Association franco-yukonnaise (AFY) et de la FJCF.

Le symposium a permis, entre autres, de s'attarder sur les différentes répercussions de ce phénomène vécu par des francophones, mais également par des élèves dont le parcours se fait en immersion française. « Les francophones en milieu minoritaire et les élèves de l'immersion française ont des réalités très différentes et pourtant, nous pouvons tous être affectés par l'insécurité linguistique. Le symposium a permis d'y réfléchir. D'ailleurs, beaucoup d'étudiants en immersion y ont participé », explique Marguerite Tölgyesi, qui participait en tant que panéliste.

« L'insécurité linguistique est un enjeu qui intéresse les jeunes, mais pour l'instant, nous n'avons pas de données concernant ce phénomène pour le Yukon », confie Josée Jacques, agente de projets Arts et culture + jeunesse de l'AFY. « La participation de Marguerite au symposium était importante puisqu'elle nous permettra de partager auprès des jeunes du Yukon ce qu'elle a appris », ajoute-t-elle.

L'engagement des élèves de l'école Émilie-Tremblay

Toujours en mai, le Comité culturel jeunesse, unissant les élèves de la 5^e et 6^e année de l'école Émilie-

Tremblay, a décidé à son tour de passer à l'action. Avec l'appui du cinéaste Jonathan-Serge Lalande, le comité a décidé d'aborder le sujet par la réalisation d'une courte vidéo qui sera mise en ligne prochainement sur le site Web de l'école. « Tous les membres du comité ont décidé du contenu et c'est Jonathan qui nous a dirigés à partir de là », explique Samuel Martin, élève de 6^e année et membre du comité.

Le film montre, entre autres, des reconstitutions de situations vécues à l'école et des entrevues effectuées avec le corps enseignant. « On a été surpris de constater, en faisant le film, que finalement peu d'enseignants étaient au courant du phénomène de l'insécurité linguistique », explique Noémie Laframboise qui a également participé au projet.

Plusieurs rencontres ont eu lieu en aval du projet avec le cinéaste franco-yukonnais pour recueillir les idées qui jaillissaient de toute part. « C'est un sujet intéressant que j'ai découvert pendant le projet. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai décidé de donner un coup de main aux élèves », confie-t-il.

La vidéo, qui était principalement destinée à sensibiliser les élèves de l'école Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhélie, commence à avoir un écho au-delà du cadre de l'école francophone à la surprise des membres du comité. « D'autres écoles devraient aussi voir cette vidéo et on en parle en ce moment. Car beaucoup de gens sont affectés par ça, mais personne ne dit rien. Si tu n'en parles pas, ça pourrait devenir à la longue un plus grand problème, car tu pourrais perdre ta langue », conclut Samuel Martin.

RECHERCHÉES :

Personnes âgées francophones ou leurs proches aidants/familles pour participer à une enquête sur l'accès aux services de santé au Yukon.

Cette enquête permettra le développement d'un « corridor » de soins en français pour les personnes âgées francophones du Yukon. L'entrevue, de 30 à 45 minutes, sera menée par Danielle de Moissac de l'Université de St-Boniface, au Manitoba, pour le compte du Partenariat communauté en santé.

Confidentialité assurée. Possibilité d'entrevues par téléphone, visioconférence ou en personne (juin). pcsyukon@francosante.org ou 668-2663, poste 800



Début de la consultation publique sur l'examen approfondi des services de santé

La population du Yukon est invitée à faire part de ses expériences, de ses idées et de ses réflexions sur les programmes et les services sociaux et de santé du Yukon au moyen d'un forum de discussion en ligne, d'un questionnaire papier et de réunions publiques.

Maryne Dumaine

La consultation est menée par un groupe d'experts indépendants, composé de membres de la population du Yukon et d'experts de systèmes de santé de l'extérieur du territoire. Le groupe espère ainsi connaître l'opinion des diverses parties prenantes de manière à pouvoir aider le gouvernement du Yukon à améliorer les services, à mieux répartir les ressources financières et humaines existantes et à trouver des solutions créatives pour répondre aux besoins de la population.

Des réunions publiques se tiendront à Dawson, à Watson Lake et à Whitehorse au cours des deux premières semaines de juin. À Whitehorse, une réunion publique en français aura lieu le 11 juin prochain, au Centre de la francophonie, de 19 h à 20 h 30. Par la suite, le groupe d'experts indépendants communiquera avec des acteurs locaux en vue de planifier des rencontres en personne.

Le groupe d'experts rédigera un résumé des commentaires reçus pendant la consultation. Le document sera publié à l'automne, et les Yukonnais et les acteurs locaux auront, une fois de

plus, l'occasion de faire part de leur rétroaction.

« Nous voulons connaître le point de vue de la population quant aux changements à apporter aux programmes et aux services sociaux et de santé dans le but d'améliorer la santé et le mieux-être de tous les Yukonnais », a déclaré M^{me} Pauline Frost, ministre de la Santé et des Affaires sociales. M. Bruce McLennan, président du groupe d'experts indépendants, y va de cette déclaration : « Le groupe d'experts indépendants souhaite parler avec autant d'organismes et de gens que possible afin de bien documenter l'examen et les recommandations que nous formulerons à l'intention du gouvernement. De toute évidence, les utilisateurs des programmes et services sont les mieux placés pour nous dire comment améliorer notre offre. »

Pour la francophonie, cette consultation sera une bonne occasion de souligner les besoins criants en matière de services en français dans le milieu de la santé. La création d'un centre de santé bilingue ou la mise en place de services de santé primaires dans les deux langues officielles sont des exemples d'enjeux qui pourraient faire surface lors de cette consultation. Jeanne Beaudoin,

présidente de l'Association franco-yukonnaise, estime « qu'il faut que la réforme du système de santé se conforme à la *Loi sur les langues* du Yukon et qu'elle inclut sans équivoque des mesures pour

donner accès aux francophones à des services de santé en français de qualité ».

On peut se procurer un exemplaire papier du questionnaire dans les centres de santé communau-

naires et auprès des agents territoriaux. On peut également en obtenir un par la poste sur demande. Pour plus de renseignements, téléphonez au 867 667-8205 ou écrivez à healthreview@gov.yk.ca. ■

Nouveaux congés pour les parents et les proches aidants

Le 8 mai dernier, le gouvernement du Yukon a adopté le projet de loi n° 31 visant à modifier la *Loi sur les normes d'emploi* et à protéger les emplois des Yukonnais et Yukonnaises qui demandent les nouvelles prestations et les prestations modifiées pour les congés parentaux ou pour

proches aidants.

« Les travailleurs auront maintenant plus de temps pour faire la connaissance de leur nouvel enfant. Ils pourront aussi se permettre d'accompagner un proche dans les derniers moments de sa vie. Ces modifications et nouvelles

dispositions en matière de congé permettront aux Yukonnais et Yukonnaises qui en bénéficieront de préserver l'équilibre entre leurs vies familiales et les priorités de leurs employeurs », a déclaré M. John Streicker, ministre des Services aux collectivités. ■

Feux de forêt

De la fumée est visible dans plusieurs régions du Yukon. La fumée persistante présente des risques pour la santé. Il est conseillé de respecter les recommandations ci-dessous :

- Les symptômes suivants peuvent apparaître : toux persistante, irritation de la gorge, maux de tête ou essoufflement. Le cas échéant, limitez vos activités extérieures et toute activité physique intense. Si votre respiration devient difficile ou inconfortable, diminuez ou cessez votre activité.
- Identifiez et aidez les personnes les plus à risques de subir les effets néfastes de la fumée : enfants en bas âge, personnes âgées, femmes enceintes et personnes atteintes d'une maladie pulmonaire ou cardiaque.
- Si vous avez un problème de santé qui pourrait être aggravé par la fumée (asthme, maladie pulmonaire chronique, maladie cardiaque, etc.), consultez votre professionnel de la santé pour savoir quoi faire en cas de besoin. Assurez-vous d'avoir vos médicaments et fournitures médicales en quantité suffisante et vérifiez leur date de péremption.
- Limitez votre exposition à la fumée en restant à l'intérieur et en faisant fonctionner votre purificateur d'air ou filtre HEPA, si vous en avez un. Gardez l'air intérieur le plus pur possible en évitant de fumer ou de brûler des choses. Pour savoir comment garder l'air pur et frais chez soi, lire la page hss.gov.yk.ca/fr/pdf/createacleanerairshelter_FR.pdf.
- Si vos symptômes s'aggravent ou que vous vous inquiétez pour votre santé ou celle d'un proche, contactez la ligne Info-santé au 811 ou votre professionnel de la santé, ou allez aux urgences.

Prendre le pouls de la santé et du mieux-être

Un groupe d'experts indépendant mène actuellement un examen approfondi des programmes sociaux et de santé du Yukon et, pour mener à bien cette démarche, ils ont besoin de votre aide.

Le mandat du groupe d'experts indépendants est de formuler des recommandations au sujet des changements et des améliorations à apporter aux programmes et aux services sociaux et de santé offerts au Yukon. Pour que votre opinion, vos idées et vos expériences enrichissent ces recommandations, joignez-vous à la conversation.

Participez à l'une de ces réunions publiques

11 juin — Whitehorse (Français)
Passez entre 19 h et 20 h 30
Centre de la francophonie

5 juin — Dawson (Anglais)
Passez entre 18 h et 21 h
Hôtel Downtown
Salle de banquet

12 juin — Whitehorse (Anglais)
Passez entre 18 h et 21 h
Hôtel Coast High Country Inn
Salle de conférence A

8 juin — Whitehorse (Anglais)
Passez entre 10 h 30 et 15 h 30
Centre culturel des Kwanlin Dün
Salle polyvalente

13 juin — Watson Lake (Anglais)
Passez entre 18 h et 21 h
Centre récréatif
Salon du club de curling

Participez à la conversation (en ligne) : online.engageyukon.ca/fr

Pour obtenir un exemplaire papier du questionnaire, téléphonez au 867-667-8205 ou écrivez à healthreview@gov.yk.ca.



Opération NANOOK-TATIGIIT : un exercice d'intervention d'urgence

Du 27 mai au 7 juin, le gouvernement du Yukon, la Ville de Whitehorse et d'autres organisations et organismes prendront part à l'opération NANOOK-TATIGIIT 2019 aux côtés des Forces armées canadiennes. Les trois territoires du pays accueillent à tour de rôle cet événement annuel. Le Yukon a déjà accueilli l'événement en 2013 et en 2016.

Maryne Dumaine

Cette importante activité permettra au Yukon de tester et d'améliorer son état de préparation aux situations d'urgence. Des exposés et des exercices sur maquette auront lieu la première semaine tandis que la deuxième semaine sera consacrée à une simulation de feu

de forêt près d'une zone urbaine. Les emplacements désignés pour la simulation sont les lotissements de Cowley Creek et de Mary Lake. La simulation inclura aussi un poste d'accueil et un centre de santé qui seront installés au Centre des Jeux du Canada, lieu désigné pour l'accueil, en cas d'urgence, des personnes évacuées. L'exercice

intégrera également des composantes de santé publique et de recherche et sauvetage.

La Ville de Whitehorse, le Village de Teslin et le Conseil des Tlingits de Teslin mettront à l'épreuve leurs capacités à répondre aux situations d'urgence dans le cadre du scénario de feu de forêt : ils mettront en place l'organisation de leurs mesures d'urgence et collaboreront avec les autorités territoriales et fédérales.

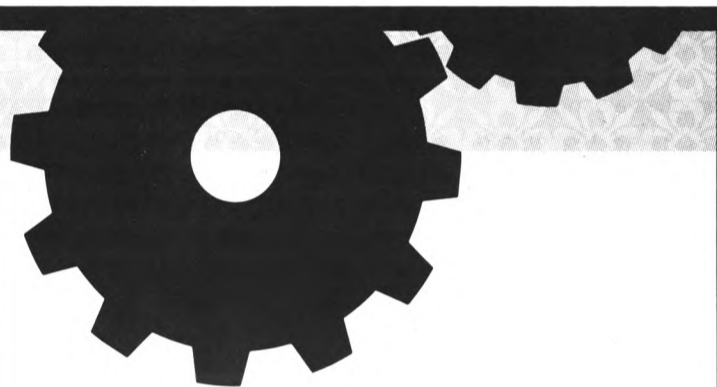
« Cet exercice est l'occasion rêvée pour mettre à l'essai nos plans d'urgence à grande échelle et pour renforcer les liens et les partenariats que nous entretenons déjà avec des organismes d'in-



Diarmuid O'Donovan, directeur de l'Organisation des mesures d'urgence du Yukon (à droite), et Michael Dine, chef des pompiers, ont annoncé les détails concernant l'opération NANOOK-TATIGIIT 2019, qui aura lieu cette année au Yukon.

tervention d'urgence», a déclaré M. Dan Curtis, maire de Whitehorse. Lors de la conférence de presse, Diarmuid O'Donovan, directeur de l'Organisation des mesures d'urgence du Yukon, a annoncé que

les organisateurs sont en contact avec la Direction des services en français afin de s'assurer que les communications seraient faites dans les deux langues officielles en cas de crise.



Plus de 200 offres d'emploi sont affichées sur le site Web YuWIN.ca

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé, vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.



Yukon

867 668-2663, poste 223

afy.yk.ca

Joignez une équipe dynamique

L'Aurore boréale, le journal francophone du Yukon, est à la recherche d'un ou d'une stagiaire en journalisme

Sous la supervision de la direction du journal, le ou la titulaire du poste aura la chance de se familiariser avec le fonctionnement d'un journal communautaire en milieu minoritaire (rédaction, vente de publicité, administration).

Description des tâches

- Couvrir des événements communautaires et des conférences de presse.
- Prendre des photos.
- Rédiger des articles.
- Assurer une première révision des articles.
- Vendre des espaces publicitaires.
- Planifier et mener des entrevues.
- Participer à des rencontres.
- Assurer diverses tâches administratives.

Une description de tâches détaillée, incluant un profil de compétences, est disponible sur demande.

Cet emploi est offert grâce à la contribution financière de Patrimoine canadien à travers le programme Jeunesse Canada au travail (JCT).

Durée de l'emploi : 52 semaines, début dès que possible.

Ce poste est à temps plein à raison de 35 heures par semaine.

Salaire : Entre 20 et 23 \$ de l'heure.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et toutes.



Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation en français ainsi que deux articles à ressourceshumaines@afy.yk.ca, avant 17 h (HNP) le lundi 3 juin 2019.



l'aurore boréale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

L'Aurore boréale est un média d'information de langue française fondé en 1983 à Whitehorse, Yukon. Tiré à 2000 exemplaires aux deux semaines, le journal est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et a remporté de nombreux prix d'excellence depuis sa création. L'Aurore boréale possède une ligne éditoriale indépendante et ses contenus présentent les grands titres de l'actualité yukonnaise ainsi que les nouvelles et les projets de la communauté francophone du Yukon.

auroreboreale.ca

Les cadavres exquis de la Caravane des dix mots

Compositions collectives créées par le public lors des festivités entourant la Journée de la francophonie yukonnaise, le 15 mai dernier, au Centre récréatif du mont McIntyre. L'exercice a permis aux participants d'explorer le mot « composer », un des dix mots de la Caravane 2018-2019.

La rapide motoneige bleu marine glisse dans la neige fraîche, la belle nuit bleue était triste pendant la tempête.

Les feuilles orange dans nos belles forêts me rendent heureux lors de mes promenades, le glacier puissant fond sous la chaleur orange du soleil.

Je suis joyeux, je fais de la raquette sous un ciel bleu nuit, l'ours est vert et paresseux.

J'aime aller rapidement sur les montagnes avec mes skis noirs.

Quand je fais du ski, je mets de la cire violette pour que ce soit facile, papa est fort sur sa motoneige rouge.

La vieille montagne a la couleur de bronze, le lac aux reflets bleu nuit ne pourrait me rendre plus heureux.

Le lac de couleur bleu ciel reçoit de la pluie joyeuse, je sais que l'été est arrivé lorsque le vent chaud qui passe dans les arbres verts caresse mon visage.

Oh! Que la motoneige me rend paresseux en cette météo si grise et brune.

Dans mes bottes « Bunny » à vélo, je suis rapide et sans émissions : vert! La neige jaune est gentille.

Les animaux de la forêt sombre et noire marchent de façon lente, la montagne violette est joyeuse.

Tous les orignaux bleus sont sensibles, Blanche-Neige est triste.

La pluie grise nous sensibilise.

MOT CACHÉ

THÈME : LA MÉTÉO / 6 LETTRES

- | | | | | |
|---|--|---|--|---|
| A
AIR
AVALANCHE
AVERSE
B
BAROMÈTRE
BRISE
BROUILLARD
BRUINE
BRUME
C
CANICULE | C
CHALEUR
CIEL
CYCLONE
D
DÉPRESSION
F
FROID
FRONT
G
GEL
GRÊLE | H
HALO
HUMIDITÉ
I
INONDATION
M
MOUSSON
N
NEIGE
NUAGE | O
ORAGE
OURAGAN
P
PLUIE
PRÉVISIONS
R
RADAR
RAFALE
S
SAISON | S
SÉCHERESSE
SOLEIL
T
TEMPÉRATURE
TORNADE
TSUNAMI
TYPHON
V
VEILLE
VENT |
|---|--|---|--|---|

E	N	I	U	R	B	A	V	A	L	A	N	C	H	E
T	O	R	N	A	D	E	R	T	E	M	O	R	A	B
T	E	L	U	C	I	N	A	C	I	B	C	T	L	I
E	S	F	R	O	N	T	L	I	U	R	S	N	O	N
M	N	H	A	G	B	O	F	E	L	I	O	E	E	O
P	O	U	D	E	E	R	I	L	P	S	L	V	N	N
E	I	M	A	L	O	S	O	S	S	E	E	I	O	D
R	S	I	R	I	M	N	S	U	S	A	I	E	L	A
A	I	D	D	R	I	A	O	E	I	E	L	G	C	T
T	V	I	B	R	U	M	E	S	R	L	R	E	Y	I
U	E	T	N	E	I	G	E	T	I	E	L	P	C	O
R	R	E	E	G	A	R	O	E	L	A	H	A	E	N
E	P	N	U	A	G	E	V	E	F	O	S	C	R	D
A	V	E	R	S	E	I	M	A	N	U	S	T	E	D
N	A	G	A	R	U	O	R	U	E	L	A	H	C	S

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : CLIMAT

SUDOKU

JEU N° 605

7		2						
			3				4	
				7	6	9		
				9	5		2	
9								5
1			8	2		7		
6		9	7					
					8			
		3	2	1				8

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 605

9	8	5	9	1	2	3	7	4
6	7	3	8	6	4	5	3	2
1	6	8	2	4	7	9	3	5
2	8	1	3	7	4	6	5	9
3	4	7	6	9	5	8	2	1
8	1	4	5	7	6	9	3	2
5	9	6	3	8	2	1	4	7
7	3	2	9	4	1	6	5	8

30 mai

- **17 h 30 à 20 h** : Présentation d'extraits du film *Alive Inside* suivie d'une discussion animée par le musicothérapeute Olivier de Colombel. Centre de la francophonie. Rens. : pcsyukon@francosante.org

30 et 31 mai
+ 1^{er}, 2 et 3 juin

- Spectacles de danse du centre communautaire Heart of Riverdale. Centre des arts du Yukon. Rens. : theheartofriverdale.com

31 mai

- **17 h à 21 h** : Repas et soirée dansante pour les bénévoles des organismes francophones. Sur invitation seulement. Rens. : merci.afy.yk.ca

1^{er} juin

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada 102,1 FM. Animation : Marielle Maltais-Caron. Rens. : micro.afy.yk.ca

6 juin

- **18 h à 21 h** : Fabrication de choucroute. Atelier d'introduction à la lactofermentation et dégustation de choucroute. Centre de la francophonie. Inscription requise. Rens. : 867 668-2663; reception@afy.yk.ca

7 juin

- **18 h et 20 h** : Repas spécial dans le cadre de la Yukon Pride, au Restaurant Antoinette. Horaire de la soirée et vente des billets sur AntoinettesRestaurant.com
- **19 h** : Cinéclub. Présentation de trois courts-métrages d'animation autochtones et d'un documentaire sur les chercheurs d'or. Centre de la francophonie. Rens. : cineclub.afy.yk.ca

8 juin

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada 102,1 FM. Animation : Patrick Poisson. Rens. : micro.afy.yk.ca
- **12 h 45** : Défilé de la Yukon Pride sur la rue Main à Whitehorse, suivi d'un pique-nique communautaire au parc Shipyards. L'équipe de la campagne sur le consentement sera présente lors du défilé.

11 juin

- **17 h 30 à 20 h** : Assemblée générale annuelle des EssentiElles. Repas offert, table ronde et prix de présence. NorthLight Innovation. Inscr. et rens. : lesessentielles.ca
- **19 h à 21 h** : Réunion publique en français sur la révision du système de santé au Yukon. Centre de la francophonie. Rens. : 867 667-8205; healthreview@gov.yk.ca

PETITES ANNONCES

- Animatrices et animateurs radio bénévoles recherchés. Que vous ayez envie de découvrir l'univers de la radio, de renouer avec votre amour du micro ou encore de partager vos passions, vos idées et votre musique, nous sommes là pour vous appuyer dans cette belle aventure. Rens. : 867 668-2663, poste 854; kstanhope@afy.yk.ca
- Il reste des places à temps plein et à temps partiel au camp d'été! Nous offrons un camp pour les 4 à 7 ans et un autre pour les 8 à 12 ans. Rens. : 867 333-6566; camp@petitchevalblanc.ca
- Jeux de société recherchés jusqu'au 14 juin. Les partenaires de la Table de la petite enfance projettent d'ouvrir une ludothèque accessible gratuitement aux familles. Ils sont à la recherche de jeux de société destinés aux enfants de 4 à 12 ans. Si vous avez des jeux dont vous ne servez plus, merci d'en faire don à la ludothèque. Vous pouvez déposer les jeux à l'école Émilie-Tremblay, à la Garderie du petit cheval ou au Centre de la francophonie.
- Personne recherchée pour transporter et entreposer du matériel de canoë jusqu'en octobre 2019 et pour organiser une vente de matériel de guidage en septembre prochain. Une commission sera versée sur les articles vendus. Rens. : info@jackandsonltd.com
- Vente-débarras le 8 juin 2019 au 79B-18 Azure Road, de 9 h à 18 h. Vêtements et chaussures pour adultes, DVD, livres de musique, articles de maison ... Argent comptant ou transfert électronique seulement.

RAPIDES

- Bon retour à Élie Savoie qui était en Asie et en Europe depuis près d'un an.
- Le 22 mai dernier, l'Aurore boréale a ouvert ses portes à son lectorat et à ses partenaires. Merci à toutes les personnes qui sont venues nous rendre visite.
- Isabelle Salesse, directrice générale de l'Association franco-yukonnaise, a participé au Symposium sur le 50^e anniversaire de la *Loi sur les langues officielles*. Le panel dont elle a fait partie portait sur l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire. Voilà une belle occasion de faire rayonner la Franco-Yukonnie au niveau national.

BRILLANTS ÉTUDIANTS
RECHERCHÉS

POUR LES BOURSES D'ÉTUDES D'ÉNERGIE YUKON

Bourse d'études prestigieuse

Étudiants de 1^{re} année : bourse d'études non récurrente de 3 000 \$.

Étudiants de 2^e, 3^e et 4^e année : bourses d'études pluriannuelles totalisant 9 000 \$ par étudiant, plus deux saisons d'emploi d'été garanti à la Société d'énergie du Yukon.

Admissibilité : étudiants en génie mécanique, électrique, environnemental ou civil.

Bourse d'études
commémorative Ed Chambers

1 000 \$ par étudiant.

Admissibilité : étudiants dans un programme reconnu de préapprentissage ou de formation de premier échelon en vue d'exercer un métier.

Renseignements et formulaires de demande sur yukonenergy.ca/community-support/scholarships
Date limite le 28 juin. Une préférence sera accordée aux membres des Premières nations du Yukon.



yukonenergy.ca/thermal

Se préparer
au froid, au faible
niveau d'eau et
aux urgences

La croissance du Yukon entraîne la croissance du besoin en électricité dans le territoire. Dans certaines situations d'urgence, nos besoins dépassent nos capacités:

De nouveaux projets liés aux énergies renouvelables sont en cours, mais il nous faut améliorer notre système d'approvisionnement et construire une centrale thermique permanente. Cela garantira une source d'électricité continue, fiable et abordable lorsqu'on en a le plus besoin.

Participez à une rencontre publique ou consultez notre site Web pour en savoir plus sur les options énergétiques et les emplacements possibles. Répondez au sondage en ligne et donnez-nous votre avis.

RENCONTRES
PUBLIQUES

SAMEDI 1^{er} JUIN
Centre des Jeux
du Canada
De 10h à 14h

LUNDI 3 JUIN
NorthLight
Innovation Hub
De 11h à 14h

MARDI 4 JUIN
École primaire
Grey Mountain
De 18h à 21h

JEUDI 6 JUIN
École élémentaire
Hidden Valley
De 18h à 21h

REMPLEZ
LE SONDRAGE
EN LIGNE

yukonenergy.ca/thermal